Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Le séminaire Saint-Curé-d'Ars compte sur vous !

Pour la première fois, je vous fais part du souci financier qui me préoccupe depuis quelque temps. Depuis quelques années en effet, nous voyons nos charges augmenter (fuel, eau, augmentation du nombre de frères profès…) et nos dons diminuer (décès de bienfaiteurs, difficulté à soutenir les nombreuses œuvres de charité, priorité donnée à d'autres œuvres…). Jusqu'à présent, un produit exceptionnel nous a permis non seulement de combler le déficit, mais d'assurer la restauration des toitures et des façades du séminaire.

Aujourd'hui, vu la diminution de nos réserves, il me faut rééquilibrer le budget des entrées et sorties courantes.

Afin de diminuer les dépenses alimentaires, nous faisons nous-mêmes notre pain et profitons des œufs de nos poules. Nous comptons aussi développer le potager et le verger du séminaire. Mais l'économie réalisée n'est qu'une goutte d'eau par rapport à l'ensemble de nos charges.

Aussi, pour parvenir à rééquilibrer le budget, je me vois contraint d'augmenter le prix de la pension des séminaristes et des frères. Le montant s'élèvera désormais à 16 euros par jour et par séminariste, le coût réel des dépenses s'élevant à 45 euros. Voulez-vous contribuer à la formation d'un jeune séminariste en cette année du sacerdoce ?

Je vous remercie profondément pour tout ce que vous ferez pour nous soulager matériellement. N'hésitez pas également à susciter de nouveaux bienfaiteurs. Mes confrères, les séminaristes et les frères vous expriment aussi toute leur reconnaissance. Le chapelet est récité quotidiennement à vos intentions et une messe est célébrée chaque mois pour nos bienfaiteurs défunts.

Abbé Patrick Troadec



Merci de libeller vos chèques à l'ordre de : Séminaire Saint-Curé-d'Ars.

Afin de recevoir une aide régulière, le séminaire vous propose, de préférence au chèque, le virement permanent, dont vous trouverez le formulaire en dernière page.

L'Ascension

Après être apparu à plusieurs reprises aux saintes Femmes, aux Apôtres et à bien d'autres fidèles, Notre-Seigneur apparaît une dernière fois à tous ses disciples réunis au Cénacle. Puis, avec une grande solennité, il en sort et emprunte avec eux la route du Mont des Oliviers. Quel moment solennel !

On imagine l'émotion des Apôtres et des saintes Femmes au cours de cette procession, durant ces derniers instants passés en compagnie de Notre-Seigneur. Notre-Seigneur en a certainement profité pour leur faire ses dernières recommandations.

Mais bientôt le voilà qui s'élève lentement par sa propre puissance, par sa propre force, vers le Ciel. Tous les regards convergent vers lui jusqu'au moment où une nuée lumineuse l'enveloppe au point qu'ils n'arrivent plus à le discerner.

Ils sont tellement subjugués, émerveillés, épris par ce qu'ils viennent de voir qu'ils restent là, la tête tournée vers le Ciel, si bien que deux anges leur apparaissent pour les ramener aux réalités d'ici-bas : « Pourquoi vous tenez-vous ici regardant vers le Ciel ? Ce Jésus qui vous a quittés pour remonter dans les cieux en descendra comme vous l'y avez vu monter.»

Le but de la vie

Le mystère de l'Ascension nous rappelle ce pour quoi nous avons été créés. Dieu nous a créés pour le Ciel, et les quelques années d'ici-bas nous sont données pour nous permettre de le mériter.

La durée de cette vie est variable. Certains y restent vingt ans, d'autres quarante ans, cinquante ans, soixante-dix ans, quatre-vingts ans, quelques-uns atteignent les cent ans. Mais, quoi qu'il en soit, nous nous trouvons bien vite dans l'éternité, et une éternité heureuse ou malheureuse. Les choix de notre vie doivent être faits en fonction de cela.

Quand nous réalisons que nous sommes des créatures de Dieu et que Dieu nous a tant aimés, nous avons déjà le désir de correspondre à cet amour par l'amour. Mais quand nous prenons conscience de la brièveté de la vie et de l'incertitude de l'heure de la mort, nous y voyons des raisons supplémentaires de manifester clairement notre volonté de faire de notre vie quelque chose de beau, de grand, d'agréable à Dieu.

Oui, ce mystère de l'Ascension nous met sous les yeux la raison profonde de notre existence. Nous ne sommes pas faits pour la terre, mais pour le Ciel. La vraie vie n'est pas la vie terrestre, mais le Ciel. Nous ne sommes ici qu'en pèlerinage, nous ne sommes ici que de passage. Comme le dit saint Jean, « elle passe, la figure de ce monde ».

Tout le comportement du chrétien, du catholique, dépend de cette vérité. Malheureusement, trop souvent nous l'oublions. Aux créatures qui nous entourent, que ce soient certains biens matériels, certaines personnes, nous avons tendance à trop nous attacher. Et c'est là le drame du péché, qui nous éloigne de Dieu et de notre fin dernière.

Le bonheur du Ciel

Pour avoir le courage de rechercher les biens invisibles, pour préférer les biens invisibles aux biens sensibles, les biens spirituels aux biens matériels, le Ciel à la terre, considérons le bonheur du Ciel.

Pour cela ouvrons l'œil de la foi. La foi me dit : « Sois sans crainte, tu ne t'égares pas dans une route perdue et incertaine en te soumettant au bon Dieu et en l'aimant de tout ton cœur. Au-delà des quelques années périssables que tu passes ici-bas, il est une nouvelle vie, dont celle-ci n'est que la représentation et l'image. Ici-bas, tu n'es qu'un voyageur, mais là-haut, au-delà des étoiles, au-delà de tous les espaces, se trouvent l'héritage et la patrie. Et dans cette patrie, tu trouveras le bonheur. » Saint Polycarpe, saint Ignace d'Antioche, saint Antoine en étaient si persuadés qu'ils dédaignaient notre pauvre monde en disant : « Terre, que tu me sembles vile, lorsque je contemple le Ciel ! »

Mais comment décrire les merveilles de la cité de Dieu, cette vision et ces joies ineffables ? Malheureusement nous ne pouvons en parler qu'en énigme, en usant de similitudes bien imparfaites, bien grossières, bien défectueuses. Essayons malgré tout d'en dire quelques mots.

Le rêve d'un artiste

Tout d'abord, pour approcher la nature du bonheur du Ciel, imaginez un artiste. C'est vraiment un génie, il n'a pas son équivalent dans le monde entier. Il est arrivé à développer son art d'une façon prodigieuse et, ayant du temps devant lui, une fortune colossale et tous les matériaux voulus, il décide de réaliser le rêve de sa vie, le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre.

Le voilà qui se met à l'ouvrage. Il déploie tous ses talents, toute son énergie, toutes ses capacités, toute sa fortune pour réaliser son rêve. Une fois terminé, son tableau est superbe. Tout le monde alors l'applaudit, l'admire, le comble d'honneur et de gloire, mais lui, à l'étonnement de tous, reste insatisfait. Il succombe à une pensée de découragement et de tristesse, il regrette de n'être qu'un homme. Dans le vol hardi de son inspiration, il avait saisi une image, il avait entrevu une perfection, il avait conçu un idéal, mais il voit bien qu'il n'a pas été capable de le traduire parfaitement, il voit que la réalité reste bien en dessous de son rêve, il voit le décalage immense entre son rêve et la réalité. Et voilà pourquoi, se trouvant aux prises avec ses limites, il est abattu, il est démoralisé, découragé.

Voici maintenant un autre cas de figure. Imaginez que la main et la puissance de cet artiste eussent été à la hauteur du souffle et des élans de son âme. Si, maître de la nature, il était parvenu à la plier à ses rêves, alors nous aurions eu une œuvre bien plus sublime, bien plus belle, bien plus majestueuse, non seulement que celle qu'il a faite, mais que toutes celles qui ont existé et qui existeront. Alors, dans ce cas, bien sûr, l'artiste serait ravi de son chef-d'œuvre, il goûterait pleinement le repos. Il aurait atteint son idéal.

Alors peut-être vous dites-vous : « A travers cet exemple, je saisis ce que doit être le Ciel. Le Ciel est l'idéal de bonheur qu'un homme peut concevoir. Je sais qu'au Ciel, on est heureux. Donc, le Ciel, c'est le bonheur le plus délicieux, le plus beau, le plus ineffable que je puisse concevoir ici-bas. » Eh bien non ! parce que ce bonheur si magnifique, si sublime que vous concevez reste un bonheur humain. Or, le Ciel, ce n'est pas cela. Le Ciel, ce n'est pas un idéal humain, c'est l'idéal divin, c'est le chef-d'œuvre de Dieu.

Comprenez-le bien, autant Dieu est supérieur à l'homme, autant son idéal est au-dessus de celui que parviendrait à concevoir l'esprit le plus sublime et le plus pénétrant.

Dieu a un idéal divin, un idéal proportionné à sa nature. Or, étant tout puissant, n'étant pas limité, il est tout à fait capable d'atteindre son idéal. Et non seulement il peut l'atteindre, mais il est capable d'en faire participer certaines de ses créatures. Or, précisément, c'est là le plan de Dieu. Dieu a eu comme projet de faire participer des hommes et des anges à son bonheur. Et le Ciel, c'est cela, c'est une participation au bonheur même de Dieu.

Les arrhes de la vie éternelle

Le bon Dieu, ayant une telle soif de s'unir à nous, n'a pas attendu le Ciel pour venir en nous. Dès le baptême, notre âme a été transformée, embellie, ennoblie en profondeur, au point que, dès maintenant, nous avons en nous ce qui fera notre bonheur au Ciel. Seulement, cette grâce sanctifiante, qui nous fait participer à la vie de Dieu et qui se transformera en gloire au Ciel, est un trésor caché, inaccessible aux sens, atteint uniquement par la foi. C'est pourquoi, au lieu d'en vivre, on peut, hélas ! le méconnaître. On peut chercher son bonheur ailleurs, dans ce qui flatte sa cupidité, sa sensualité ou son orgueil. Et on peut même le perdre.



Première messe de Monsieur l'abbé CHAILAN BELVAL

A l'école de saint Paul et de saint Jean

Il n'est donc pas possible de nous faire une idée exacte du Ciel, parce que le Ciel est un idéal divin et non un idéal humain.

Essayez de faire saisir à un aveugle de naissance la beauté du monde visible. Vous aurez beau trouver les mots les plus évocateurs, les plus parlants, les plus saisissants, vous n'arriverez pas à lui faire éprouver le charme des beautés de l'univers. Eh bien ! le décalage est encore bien plus grand entre les beautés de la terre et celles du Ciel qu'entre les ténèbres d'un aveugle et les beautés lumineuses de l'univers.

C'est pourquoi saint Paul, après avoir été transporté au troisième Ciel, s'est contenté de dire : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, voilà ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment. »

Saint Jean, quant à lui, a eu le même privilège dans l'île de Patmos. Le bon Dieu lui a fait entrevoir comme une ombre, un reflet de la vie éternelle. Alors, pour nous faire comprendre un peu ce qu'il a vu, saint Jean a tiré des images de la nature. Ces images ne sont pas à interpréter de façon matérielle, mais elles renferment des analogies frappantes. On peut y découvrir une pâle représentation de cette gloire et de ces splendeurs du Ciel.

Le Ciel est un royaume si beau, une béatitude si transcendante que Dieu en a fait l'objet exclusif de ses pensées. Toute la création et toute la Rédemption y sont ordonnées. *Omnia propter electos*, « tout ce qui existe, existe pour les élus », dit saint Paul, c'est-à-dire pour leur bonheur. Qu'est-ce donc que le Ciel ?

Entrer dans la joie de Dieu

Le Ciel est l'idéal de Dieu. Il est le repos de son intelligence. Disons plus, il est le repos de son cœur. Et c'est ce repos que le bon Dieu a préparé à ceux qui l'aiment. Comme jamais mère n'a aimé son fils le plus tendre, ainsi le bon Dieu aime ses prédestinés.

Voyant avec quel amour ses élus l'ont aimé lorsqu'ils étaient sur la terre, le bon Dieu, qui est infiniment riche et infiniment généreux, s'écrie : «Maintenant, c'est mon tour… A moi de me donner sans mesure, sans restriction à ceux qui se sont donnés à moi. » A notre entrée au Ciel, Notre-Seigneur nous dira : « Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. » Entrer dans la joie de Dieu, c'est entrer dans son bonheur, c'est participer à son bonheur, ou encore, comme le dit la bienheureuse Élisabeth de la Trinité, c'est « être fondu avec celui que l'on aime, être semblable à lui parce qu'on le voit tel qu'il est ». Ainsi, le Ciel, c'est en quelque sorte un mariage où notre âme enlacera le bon Dieu d'un embrassement éternel sans que jamais elle sente s'affaiblir le

saisissement de ce jour où, pour la première fois, elle s'unit à lui et le pressa contre son sein.

Vers la fin de sa vie, saint Paul disait aux Philippiens : « Oubliant ce qui est en arrière, tendu vers ce qui est en avant, je cours au but vers la récompense à laquelle le bon Dieu m'appelle là-haut dans le Christ Jésus. » (Ph. 3, 13-14) Comme lui, ne songeons qu'au Ciel, ne cherchons que le Ciel, ne vivons que pour le Ciel. Encore quelques instants et tout ce qui doit finir ne sera plus, quelques efforts et nous serons au terme, quelques combats et nous obtiendrons la victoire, quelques sacrifices et nous nous retrouverons dans la Jérusalem céleste.

Abbé Patrick Troadec, Directeur,
le 2 octobre 2009, en la fête des saints anges gardiens.

Chronique du Séminaire

Mai 2009 ›››››››››››››››››››››››››››››››››

20 au 24 – Monseigneur Fellay nous reçoit chacun en particulier et nous fait ensuite, lors d'une conférence spirituelle, un petit bilan des rapports de la Fraternité avec Rome : le temps est à la prière. Les 22 et 23, Monsieur l'Abbé Lagneau est parmi nous et nous présente l'histoire de la Fraternité.

Juin 2009 ›››››››››››››››››››››››››››››››››

10 – Monsieur l'Abbé Vernoy, de passage au séminaire, présente le district d'Afrique, dont il est le supérieur depuis une petite dizaine de mois. Cela fait rêver certains, trembler d'autres…

14 – Solennité de la Fête-Dieu, dont la procession à travers les rues du village nous vaudra un court article dans un journal local.

16 – Fin des cours : pour les séminaristes s'ouvre l'ère des révisions assidues.

18 au 24 – Examens, ménage. L'année scolaire se clôt par un repas de grillades sous le tilleul. A cette occasion, nous disons adieu par un modeste cadeau et une petite carte à notre confrère suisse alémanique qui continuera l'an prochain ses études dans notre séminaire de langue allemande. Nous remercions aussi dans un petit discours les professeurs et les frères.

25 – Sortie de communauté à Beaune, où nous honorons l'Enfant Jésus miraculeux, et départ des séminaristes de première année pour Écône.

29 – Tous se retrouvent à Écône pour la belle cérémonie des ordinations, laissant la garde du séminaire à Monsieur l'Abbé Joly et à Frère Benoit.

30 – Départ en vacances des séminaristes et retour à Flavigny pour les frères.

Juillet 2009 ›››››››››››››››››››››››››››››››››

18 au 24 – Monsieur le Directeur, Monsieur l'Abbé Laurençon, Monsieur l'Abbé Baudot et le Père Jean-Joseph, du couvent capucin de Mor-

gon, prêchent une retraite de dames. Le 20, Monsieur l'Abbé Édouard BOISSONNET célèbre une première messe en présence des retraitantes.

25 – Pour la fête de saint Jacques, Monsieur l'Abbé Nicolas CHALLAN BELVAL célèbre une première messe au séminaire.

26 au 1er – Session de latin organisée par le Révérend Père Bernard de Menthon, O.S.B., du monastère de Bellaigue. A cette occasion, le séminaire accueille des laïques, des religieux capucins, bénédictins et un dominicain, ainsi que quelques confrères du district de France.

Août 2009 ›››››››››››››››››››››››››››››››

1 – Début des travaux d'aménagement du grenier. Sur une surface de 300 m² seront installées huit chapelles privées pour la célébration de la messe lors des périodes d'affluence sacerdotale (prise de soutane, réunion des prieurs, session de théologie…). Peu après débuteront au fond du jardin les travaux de réfection d'un châssis de serre de 18 m sur 1,5 m.



Façade rénovée, rue de la Porte du V

8 – Fête de saint Jean-Marie VIANNEY, patron du séminaire et de son église. Monsieur l'Abbé LAURENÇON chante la messe et nous fait une homélie sur la charité fraternelle en s'inspirant d'un sermon du curé d'Ars.

28 au 30 – Le congrès annuel du Mouvement Catholique des Familles a lieu comme chaque année au séminaire.

Votre Séminaire vit essentiellement de votre générosité.

Soyez vivement remercié d'assister aujourd'hui ceux qui, prêtres de demain, partageront les joies et les peines qui marqueront vos vies.

Un chapelet quotidien est récité pour vous et une messe mensuelle est célébrée pour nos bienfaiteurs défunts.

AVEC MON DON, J'AIDE LE SEMINAIRE

et j'envoie un don de :

☐ 50 € ☐ 100 € ☐ 150 € ☐ 300 € ☐ 500 € Autre : _____ €

que je verse ci-joint :

☐ en espèces

☐ par chèque bancaire à l'ordre de : « Séminaire Saint-Curé d'Ars »

☐ par prélèvement automatique (voir au dos).

☐ Je ne désire pas de reçu fiscal (par défaut, il est envoyé systématiquement).

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

☐☐☐☐☐ Ville.....

A compléter et à retourner dans l'enveloppe-réponse ci-jointe.

Renseignements Pratiques

Offices dominicaux à Flavigny : - 7h20 (messe basse) et 10h15 (messe chantée)
- 17h00 : vêpres et salut.

— **Pension d'un séminariste :** 16 € par jour, soit environ 3730 € par an.

Pour aider le Séminaire

— *Les chèques sont à libeller à l'ordre de :* **Séminaire Saint-Curé-d'Ars.**

— **Pour aider régulièrement le Séminaire,** vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) : 10278 02511 n° 00051861345 24. Nous vous en remercions. Un reçu fiscal vous sera adressé sauf mention contraire.

Adresse : Séminaire International Saint-Curé-d'Ars, Maison Lacordaire

F 21150 FLAVIGNY-SUR-OZERAIN Tél. : 03 80 96 20 74 - Fax : 03 80 96 25 32

Ordre de virement permanent

à remettre à votre agence bancaire ou banque postale, accompagné d'un RIB ou RIP

Je vous demande de bien vouloir débiter mon compte, dont RIB ou IBAN ci-joint, si sa situation le permet du montant précisé ci-après au profit du « **Séminaire international Saint-Curé-d'Ars** »

désigné ci-dessous à compter du : .....

Nom : .....Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Montant du virement mensuel

.....€uros

Date : .....

Signature :

RIB ET IBAN DU SEMINAIRE

Code Banque	Code Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
10278	02511	00051861345	24

Domiciliation
CCM MONTBARD-VENAREY

IBAN International Bank Account Number
FR76 1027 8025 1100 0518 6134 524

Domiciliation
CMCIFR2A

TITULAIRE DU COMPTE
ACCOUNT OWNER

ASS FSS PIE X ST CURE D ARS
MAISON LACORDAIRE
F- 21150 FLAVIGNY SUR OZERAIN